

Suheil Ahmad Bahjat : L'islam plus dangereux que la vache folle

Les médias occidentaux, notamment en France, s'abstiennent de parler à leurs auditeurs ou lecteurs des musulmans qui sont en révolte contre l'idéologie destructrice de l'islam dans laquelle ils ont été imprégnés. Leur voix est malheureusement inaudible ou plutôt muselée par le politiquement correct médiatique. Suite aux attentats contre Charlie Hebdo, l'auteur musulman, Suheil Ahmad Bahjat, ose qualifier l'islam dans lequel il a vécu et qu'il connaît mieux que tous les islamo-collabos, de « frénésie infernale », dans un article publié sur son blog ahewar.org, n°4697, le 11 janvier 2015. En voici quelques extraits traduits de l'arabe:

« Je tente, depuis plusieurs années, de diffuser l'idée d'une réforme au sein de ce qu'on appelle la "tranche modérée" en islam. A ma grande déception, je découvre que cette prétendue "tranche modérée" n'est que mirage et que ceux qui se qualifient de « modérés » ne sont pas moins fanatiques ni moins barbares que les terroristes.

« Charlie Hebdo a démasqué l'esprit malade du musulman, puisque l'islam a indéniablement prouvé qu'il est la religion la plus incompatible avec la modernité, la liberté et les droits de l'homme.

« Ce phénomène n'est plus l'apanage des wahhabites qui arrosent le monde avec leurs vociférations et leur hurlement pour pleurer et dénoncer l'iniquité de Charlie Hebdo, mais même des chiites – qui sont d'ailleurs ciblés par le terrorisme salafiste sunnite – rejoignent le même cortège.



« Nombreux sont ceux qui vont se mettre en colère contre moi, car je qualifie l'islam de folie nauséabonde ou de frénésie infernale. En effet, l'islam est beaucoup plus dangereux que la maladie de la vache folle, du sida ou d'Ebola. Celui qui est atteint de cette épidémie pathologique ne comprendra jamais que la liberté est la base fondamentale de l'évolution, de la modernité et de la prise de conscience.

« Les musulmans aujourd'hui – assassins ou victimes, sunnites ou chiites, violeurs ou violés, égorgeurs ou égorgés – dénoncent et condamnent les caricatures blasphématoires ou portant atteinte au prophète de l'islam dans Charlie Hebdo comme dans les autres titres de presse. Même ceux qui réclament, tambour battant, qu'ils sont modérés, comme Ali Al-Saray, le président de l'Organisation internationale pour la lutte contre le terrorisme, dénoncent aujourd'hui l'action terroriste perpétrée par Charlie Hebdo.

« Les musulmans – victimes d'une religiosité contraignante depuis plus de 1400 ans – ne saisissent pas encore que la liberté n'accepte ni marchandage ni compromission. Ils ont déjà menacé le romancier britannique Salman Rushdi à cause de son roman « Les versets sataniques ». Les dignitaires religieux saoudiens et iraniens rivalisaient alors dans la multiplication des fatwas le condamnant à mort.

« La question ne se limite plus à une caricature. La persécution de la liberté de pensée est devenue la marque

d'infamie sur le front de toute société musulmane obsédée par cette religion belliqueuse. Au lieu de se concentrer et de s'occuper des crimes de Daesh, de Boko Haram, de Taliban et de l'Arabie saoudite qui vient de fouetter récemment le blogueur Raef Badaoui, l'Iran a concentré tous ses soucis contre Israël, le seul régime libéral au Moyen-Orient.

« Certains musulmans prétendent que les Occidentaux doivent respecter leur sensibilité religieuse et s'abstenir de se moquer de leur religion. Ils oublient toutefois que le Coran et l'islam condamnent et se moquent des religions comme des croyances des autres, notamment le christianisme et le judaïsme. Dans ce cas, ne faut-il pas, par conséquent, appliquer la réciprocité et interdire la propagation de l'islam et la diffusion du Coran ?

« La liberté est un ensemble global. Toute tentative de la limiter finit par la détruire totalement. Ou bien nous acceptons la liberté dans sa totalité, ou bien nous la rejetons dans sa totalité. Et si on la rejette, toutes les acquisitions et les réalisations de l'humanité disparaîtront. Ainsi l'islam nous ramènera à l'époque où on se soignait avec l'urine des chameaux, on se nettoyait avec les cailloux, et on écrivait sur un tissu ou une omoplate.

« Si on observe les musulmans qui vivent en Occident, ils jouissent de la liberté et appellent, sans entraves, les prétendus « mécréants » à se convertir à l'islam. Or le problème émerge lorsqu'ils cherchent à imposer leur culture, leurs normes et leurs traditions dans le pays qui les accueille, sous prétexte « que la liberté ne signifie pas le blasphème des autres ». Cependant, tout en bénéficiant de cette liberté, ils ne ferment pas les yeux sur les versets coraniques qui clament : « *Sont mécréants ceux qui disent qu'Allah n'est autre que le Christ, fils de Mariam.* » (La table 17)

« *Sont aussi mécréants ceux qui disent : 'Allah, c'est le*

Messie, fils de Mariam'. Le Messie a dit : 'O fils d'Israël, adorez Allah, mon seigneur et le vôtre. Quiconque lui donne des associés, Allah lui interdira l'entrée du paradis et lui réservera l'enfer pour séjour. Les injustes ne bénéficieront d'aucun secours'. » (La table 72)

« Sont également mécréants ceux qui disent : 'Allah est le troisième d'une trinité', alors qu'il n'y a de divinité qu'Allah l'unique. S'ils n'en finissent pas avec ce blasphème, un châtement douloureux s'abattra sur les dénégateurs d'entre eux. » (La Table 73)

« Les Juifs disent : 'Uzay est fils d'Allah !' Et les Chrétiens disent : 'Le Messie est le fils d'Allah'. Telles sont les paroles qui sortent de leurs bouches. Répétant ainsi ce que les négateurs disaient avant eux. Puisse Allah les maudire pour s'être ainsi écartés de la vérité ! » (Le Repentir 30)

« Ces versets et tant d'autres ne portent-ils pas atteinte aux religions comme aux croyances des autres ? Les musulmans vont-ils les effacer ou les supprimer par respect aux autres ? Evidemment non, car leur religion traite les autres dans une logique fasciste et hautaine, établie sur l'hégémonie et l'emprise. Ce sont des concepts coraniques qui conditionnent l'esprit du musulman atteint par la maladie de la supériorité et de l'orgueil vis-à-vis des non-musulmans.

« Quelle est la solution alors ?

« La réponse semble inadéquate et non convaincante, car nous nous acheminons, en l'absence d'une tentative sérieuse d'une réforme radicale de l'islam, vers une confrontation totale entre le camp islamique et celui de la liberté et du libéralisme. Le Christianisme s'est accommodé avec le libéralisme suite à un long conflit. Le Judaïsme s'est transformé en une pensée purement laïque. Seul l'islam cherche à ramener le monde au Moyen Age. Il encadre l'esprit de ses

adeptes dans des restrictions qui les handicapent et les empêchent d'évoluer et de rejoindre le cortège de la modernité. »

Malek Sibali